

LES PORTEFEUILLES FINANCIERS OFFRIRONT UN RENDEMENT À LONG TERME DE 5 % À 7 %

Les Services économiques TD suggèrent aux investisseurs de planifier en fonction de ces projections

Toronto – Les Services économiques TD ont publié des perspectives de rendement à long terme concernant les trois principales catégories d'actifs (liquidités, obligations, actions) en fonction de projections des facteurs économiques fondamentaux. La principale conclusion est qu'un portefeuille diversifié devrait offrir un rendement annuel moyen de 5 % à 7 % au cours des 10 prochaines années.

« Les portefeuilles financiers ont connu d'énormes fluctuations ces dernières années, compliquant la tâche des investisseurs quand vient le temps de déterminer les hypothèses de taux de rendement à utiliser pour l'élaboration de plans financiers », affirme Craig Alexander, premier vice-président et économiste en chef du Groupe Banque TD. Dans une étude publiée aujourd'hui, les Services économiques TD évaluent les perspectives de rendement financier à partir de projections à long terme de la croissance économique, de l'inflation et des taux d'intérêt.

L'indice de référence en ce qui a trait au rendement des liquidités est le rendement des bons du Trésor du gouvernement du Canada d'une échéance de trois mois, qui est habituellement aligné sur le taux du financement à un jour de la Banque du Canada. L'analyse économique indique que les taux d'intérêt à court terme devraient se situer, en moyenne, entre 3,5 % et 4,0 %. Les Services économiques TD ont sélectionné la valeur moyenne de cette fourchette comme référence valide dans un contexte où la politique monétaire de la Banque du Canada serait neutre. Toutefois, comme les taux d'intérêt sont actuellement faibles, on peut s'attendre à ce que le rendement moyen des liquidités se situe plutôt à 3,4 % au cours des 10 prochaines années.

L'indice obligataire universel DEX, composé d'obligations fédérales, provinciales, municipales et de sociétés, sert d'indice de référence en ce qui a trait aux obligations canadiennes. Les perspectives de croissance modérée, de faible inflation, de réduction graduelle des déficits budgétaires et de forte demande pour les obligations fédérales, tant de la part des caisses de retraite que des autres investisseurs, indiquent que le rendement des obligations du gouvernement du Canada de 10 ans devrait dépasser celui des liquidités par un point de pourcentage. Les taux des obligations sont actuellement bien inférieurs à leur moyenne à long terme estimée. La croissance des taux d'intérêt entraînera des pertes en capital liées aux obligations, surtout celles à long terme. Si, au cours des deux ou trois prochaines années, les taux d'intérêt retournent graduellement à des niveaux plus normaux, le rendement annuel moyen de l'indice obligataire universel DEX au cours des 10 prochaines années ne sera que d'environ 4 %.

Les Services économiques TD ont adopté deux approches pour évaluer le rendement à long terme des actions : un modèle de croissance des dividendes et une estimation de la prime de risque des actions par rapport aux liquidités. Les projections pour les actions

canadiennes (représentées par l'indice S&P/TSX), américaines (représentées par l'indice S&P 500) et mondiales (représentées par l'indice MSCI EAO) sont sensiblement les mêmes. Les rendements attendus se situent entre 7 % et 8 %. Par conséquent, les Services économiques TD suggèrent de s'appuyer sur une hypothèse de rendement de 7,5 % dans le cadre de l'élaboration d'un plan financier. « L'hypothèse d'un rendement de 7,5 % est prudente », indique M. Alexander. Cette estimation ne tient pas compte d'une possible augmentation des ratios cours/bénéfice. En d'autres termes, aucun jugement n'est porté sur les valorisations actuelles des actions. L'estimation tient compte du risque encouru par l'investisseur, du niveau des taux d'intérêt futurs ainsi que des perspectives de croissance des bénéfices.

À partir des projections concernant les liquidités, les obligations et les actions, on estime que ces portefeuilles produiront un rendement de 5 % à 7 %. La conclusion principale est que les investisseurs ne devraient pas compter sur un rendement avoisinant les 10 % pour leurs portefeuilles. Bien sûr, cela se produira au cours de certaines années, comme l'an dernier d'ailleurs, mais des périodes de rendement plus faible abaisseront la moyenne. « Le faible rendement des titres à revenu fixe, en particulier lorsque les banques centrales augmentent les taux d'intérêt et que les obligations entraînent des pertes en capital, signifie que les investisseurs devront se tourner vers les actions pour stimuler le rendement de leurs portefeuilles », précise M. Alexander.

Certaines personnes peuvent être déçues par les perspectives d'un rendement de 5 % à 7 %, mais il est important d'avoir des attentes et des hypothèses réalistes au moment d'élaborer un plan financier. « En effet, si le rendement obtenu dépasse des attentes trop modestes, le revenu de retraite sera heureusement plus élevé que prévu. Par contre, si le rendement est inférieur en raison d'attentes trop élevées, le niveau de vie à la retraite sera plus faible, ce qui est très malheureux d'un point de vue financier », conclut M. Alexander.

-30-

Renseignements supplémentaires :

Craig Alexander
Premier vice-président et économiste en chef
416-982-8064
Craig.Alexander@td.com

Francis Fong
Économiste
416-982-8066
Francis.Fong@td.com

Alistair Bentley
Économiste
416-307-5968
Alistair.Bentley@td.com